

# **DISCOURS**

## **ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES DE VALENER INC.**

**LE 27 MARS 2013**

***Seule la version prononcée fait foi.***

### **ALLOCUTION DE PIERRE MONAHAN**

Je procéderai maintenant à la présentation des résultats financiers de Valener pour l'exercice terminé le 30 septembre 2012.

En excluant les éléments non récurrents, Valener a enregistré un bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires de 30,2 millions de dollars ou 81 cents par action pour l'exercice 2012, une hausse de 3,7 millions de dollars ou 10 cents par action comparativement à l'exercice précédent. Cela représente une augmentation de près de 14 %, qui s'explique principalement par l'acquisition de CVPS – Central Vermont Public Service – par Gaz Métro, dont Pierre Despars vous parlera plus amplement dans les prochaines minutes.

Au cours de l'exercice 2012, Valener a procédé à une émission de 100 millions de dollars d'actions privilégiées, qui bénéficient d'une notation de crédit enviable de la part des agences DBRS et Standard and Poor's. Le produit de cette émission a permis à Valener notamment de souscrire à des parts supplémentaires du capital de Gaz Métro et d'ainsi participer à l'essor des investissements de cette dernière.

Cette émission d'actions privilégiées a permis à Valener de poursuivre sa croissance tout en maintenant une structure de capital très saine et peu risquée, avec un ratio de dette sur capital investi de 7,1 % au 30 septembre dernier.

De plus, Valener dispose d'une facilité de crédit engagée de 200 millions de dollars, qui est actuellement très peu utilisée.

Valener participe directement et de façon soutenue à la croissance des activités de Gaz Métro, et ce, conformément à sa stratégie de développement qui repose principalement sur ses deux placements stratégiques : Gaz Métro et les projets éoliens de la Seigneurie de Beaupré.

Le développement des projets éoliens de la Seigneurie de Beaupré, près de Québec, est sans contredit un axe de croissance important pour Valener. Valener détient, aux côtés de Gaz Métro et de Boralex, une participation de 24,5 % dans ces projets. Au cours de l'exercice 2012, Valener a investi plus de 47 millions de dollars afin de financer sa quote-part liée à leur développement.

Ces projets totalisent une puissance installée de 340 mégawatts et sont parmi les plus grands parcs actuellement en construction au Canada. L'année 2012 a vu l'achèvement de la deuxième saison de construction, le tout à l'intérieur des budgets et des échéanciers prévus.

La mise en service de la première phase du projet de 272 mégawatts, prévue pour décembre 2013, générera des flux monétaires importants qui contribueront au maintien du dividende de Valener.

Les actionnaires de Valener bénéficient d'un dividende solide et stable. Au cours de l'exercice 2012, Valener a reçu de Gaz Métro des distributions totalisant près de 48 millions de dollars, lesquelles ont permis de verser à nos actionnaires un dividende de 1 dollar par action. Nous anticipons maintenir ce niveau de dividende pour l'exercice 2013.

Nos actionnaires sont bien positionnés pour profiter de la croissance de Gaz Métro. En effet, le conseil d'administration maintient à 5 % l'escompte sur les nouvelles actions ordinaires émises dans le cadre du régime de réinvestissement des dividendes de Valener. Nous encourageons ceux qui ne l'ont pas encore fait à y participer.

J'invite maintenant Monsieur Pierre Despars à vous présenter les résultats financiers de Gaz Métro. Il sera suivi de madame Sophie Brochu qui vous exposera les ambitions et les projets en cours chez ce fleuron énergétique québécois.

## ALLOCUTION DE PIERRE DESPARS

Merci, Monsieur Monahan, et bonjour à tous.

J'ai le plaisir de vous confirmer que la performance financière du dernier exercice de Gaz Métro a été excellente.

### **Bénéfice net**

En effet, le bénéfice net attribuable aux associés de Gaz Métro, excluant les éléments non récurrents, s'est établi à 151,6 millions de dollars pour l'exercice 2012, en hausse de 4,1 millions de dollars comparativement à l'exercice précédent. Cette hausse s'explique principalement par la contribution à nos résultats de CVPS, dont nous avons fait l'acquisition en juin 2012.

### **Solidité financière**

Au cours de l'exercice 2012, Gaz Métro a profité de sa solidité financière pour accéder aux marchés des capitaux et ainsi soutenir ses initiatives de croissance, dont l'acquisition de CVPS et le développement du projet éolien Kingdom Community Wind, qui représentent des investissements totaux d'environ 670 millions de dollars US.

Ces deux projets ont requis l'injection d'équité de la part des deux associés de Gaz Métro pour un apport totalisant 335 millions de dollars.

Gaz Métro dispose également d'une facilité de crédit engagée de 600 millions de dollars, dont près de la moitié n'est pas utilisée en date d'aujourd'hui.

Gaz Métro est fière de la qualité des notations de crédit qui lui sont attribuées, notations qui ont d'ailleurs été reconduites dans la foulée de l'acquisition de CVPS. Soyez assurés que nous prenons toutes les mesures nécessaires pour les maintenir.

La nouvelle Green Mountain Power, née de sa fusion avec CVPS, dessert dorénavant près de 260 000 clients, ce qui représente plus de 70 % du marché de la distribution d'électricité au Vermont. Elle compte une base d'actifs réglementés de plus de 1 milliard de dollars US. Cette fusion permet des économies de coûts considérables, dont les clients du Vermont pourront bénéficier au fil des ans. Quant aux actionnaires de Gaz Métro, ils en bénéficient également. L'acquisition de Central Vermont Public Service ajoutera environ 20 millions de dollars US au bénéfice net de Gaz Métro pour l'exercice 2013.

Un mot maintenant sur les projets éoliens de la Seigneurie de Beauré actuellement en construction. Cette première phase, qui représente un investissement d'environ 750 millions de dollars, est déjà entièrement financée.

Comme vous pouvez le constater, Gaz Métro est en croissance et bénéficie des assises financières nécessaires pour mener à terme ses projets de développement.

### **Contexte réglementaire et avantages de la stratégie de diversification**

Au fil des ans, de par la nature de ses activités, Gaz Métro a généré un bénéfice récurrent stable et prévisible. Entre 2006 et 2012, ce dernier s'est situé en moyenne à 148 millions de dollars, dont la quasi-totalité a été versée en distributions à nos associés.

Dans un monde réglementé, la capacité de générer un bénéfice est fonction de la base d'actifs réglementés et des taux d'intérêt à long terme sur lesquels les régulateurs, que ce soit ici au Québec ou au Vermont, s'appuient pour déterminer le taux de rendement autorisé sur l'avoir propre.

Au cours des dernières années, le fort mouvement à la baisse des taux d'intérêt à long terme a eu un impact corollaire sur le taux de rendement autorisé de Gaz Métro et, en conséquence, sur son bénéfice net.

Gaz Métro a réussi à maintenir son bénéfice net et ses distributions à ses associés grâce à l'augmentation de sa base d'actifs réglementés.

Comme vous le savez, les taux d'intérêt sont à des niveaux historiquement très bas, et ce, depuis un bon moment. Gaz Métro a choisi de tabler sur ce contexte pour procéder à des acquisitions importantes, qui ont été financées à long terme à des taux d'intérêt très avantageux et ont augmenté sa base d'actifs réglementés.

Tous s'entendent pour dire que les taux sont appelés à s'accroître. La question est de savoir quand.

Je vous rappelle ici que, de manière générale, une hausse des taux d'intérêt à long terme supporte une augmentation des taux de rendement autorisés par les régulateurs.

À titre d'exemple, pour Gaz Métro, une hausse de 1 % du taux de rendement autorisé sur l'avoir propre, pour les activités de distribution d'énergie au Québec et au Vermont, générerait une hausse d'environ 16 millions de dollars de son bénéfice net sur une base annuelle, soit environ 4 millions de dollars après impôt pour Valener.

Un mot enfin sur la récente décision de la Régie de l'énergie. Cette dernière a autorisé un taux de rendement sur l'avoir ordinaire de Gaz Métro de 8,90 % pour l'exercice 2013, soit le même qu'en 2012.

## **Conclusion**

Comme vous pouvez le constater, Gaz Métro a les moyens de ses ambitions. Notre solidité financière nous permettra de poursuivre notre stratégie de développement prudente et ciblée, en concordance avec nos choix stratégiques. Je laisse la parole à Sophie qui vous en parlera plus amplement.

## ALLOCUTION DE SOPHIE BROCHU

Mesdames, Messieurs, Chers Actionnaires,

Bonjour !

C'est un plaisir pour mes collègues et moi de vous accueillir à cette assemblée annuelle de Valener, un moment privilégié qui nous permet d'échanger directement avec vous sur le bilan de la dernière année, les perspectives à long terme et les efforts que nous déployons chaque jour pour assurer la croissance de votre investissement.

Cette croissance est bel et bien au rendez-vous. Entre 2006 et 2012, les actifs de Gaz Métro sont passés de 2,8 à 5,1 milliards de dollars. Sur la même période, le nombre de clients que nous avons le privilège de servir est passé de 206 000 à plus de 492 000. De fait, Gaz Métro dessert aujourd'hui plus de clients aux États-Unis qu'au Québec et davantage de clients en distribution électrique qu'en distribution gazière. Et nous sommes devenus un joueur remarqué dans la production d'énergies renouvelables.

Notre croissance est le résultat de l'exécution rigoureuse d'une stratégie de développement en trois points :

1. Étendre la portée commerciale et géographique du gaz naturel au Québec;
2. Intensifier nos activités de distribution d'électricité au Vermont; et
3. Concrétiser notre présence dans les énergies renouvelables.

### **1. Étendre la portée commerciale et géographique du gaz naturel au Québec**

Au cours des cinq dernières années, il s'est découvert tellement de gaz naturel en Amérique du Nord que la durée de vie des réserves est passée de 7 à 100 ans. L'impact sur les prix continentaux ne s'est pas fait attendre : le gaz naturel coûte aujourd'hui 50 % de moins qu'en 2007. Tout cela fait du gaz naturel la source d'énergie la plus concurrentielle au Québec, et ce, dans tous les segments de marchés.

Quelques exemples :

- Pour une maison unifamiliale moyenne, le gaz naturel est 19 % moins cher que l'électricité et 48 % moins cher que le mazout léger;
- Pour un hôpital, l'avantage économique du gaz naturel vis-à-vis toutes les autres sources d'énergie peut mener à une diminution de la facture allant jusqu'à 65 %;
- Dans le cas d'une grande entreprise, les économies que réalisent nos clients peuvent atteindre 60 % par rapport aux autres formes d'énergie.

L'avantage économique du gaz naturel ne fait aucun doute. Et toutes les prévisions laissent présager une forte compétitivité du gaz naturel pour encore une bonne quinzaine d'années. Cela n'est sûrement pas étranger aux consommateurs résidentiels, qui ont été 25 % plus nombreux en 2012 qu'en 2011 à choisir le gaz naturel pour assurer leur confort.

L'avantage du gaz naturel n'est pas seulement économique, il est également environnemental. En passant du mazout au gaz naturel, les entreprises et les institutions réduisent du tiers leurs émissions de gaz à effet de serre, en plus de diminuer considérablement les émissions de polluants atmosphériques responsables du smog et des pluies acides.

Du coup, elles réduisent à la fois leur facture énergétique et leur empreinte environnementale.

C'est pourquoi les régions qui ne sont pas encore raccordées à notre réseau souhaitent le devenir le plus rapidement possible. Gaz Métro étudie toutes les opportunités rentables pour étendre la portée géographique de ses infrastructures.

Cette année, nous avons prolongé notre réseau de Vallée-Jonction à Thetford Mines, une extension de 80 kilomètres, au coût de 25,3 millions de dollars, à laquelle



Développement Économique Canada a contribué à la hauteur de 18,1 millions de dollars. La région bénéficie d'économies de 2,5 millions de dollars par année et contribue à une diminution de 7 000 tonnes de gaz à effet de serre.

Comme vous le savez aussi, nous rêvons de répondre à la demande des gens d'affaires de la Côte-Nord, la dernière grande zone industrialisée du Québec à ne pas bénéficier des avantages économiques et environnementaux du gaz naturel. Au terme d'études de faisabilité menées au cours des derniers mois, nous sommes malheureusement contraints de reporter le projet. Nous constatons en effet que la conjoncture mondiale sur les marchés des métaux, principalement celle du fer et de sa transformation, rend très difficile la conclusion d'ententes à long terme avec les grands clients industriels de la Côte-Nord. De plus, les décisions annoncées dernièrement par certaines entreprises quant au report d'investissements importants et à la cessation d'activités, font en sorte que les volumes de consommation de gaz naturel qui sont nécessaires à la réalisation du projet ne sont pas au rendez-vous selon l'échéancier prévu.

Nous continuons à suivre de près l'évolution des marchés des métaux et des besoins énergétiques des entreprises et des institutions de la Côte-Nord. Comme plusieurs, nous sommes d'avis que la desserte en gaz naturel de cette région demeure souhaitable, tant sur le plan environnemental que celui de la compétitivité des entreprises qui y sont implantées.

J'aimerais maintenant vous parler d'un tout nouveau débouché que nous sommes à développer pour le gaz naturel au Québec, soit celui du marché des carburants.

Le gouvernement du Québec a fixé un nouvel objectif de réduction de 25 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020.

Dans le but d'atteindre cette cible très ambitieuse, il a récemment indiqué son intention de mettre sur la route 300 000 voitures électriques. Comme notre électricité est ici largement produite de façon renouvelable, le Québec réalisera des gains considérables.

Cette initiative est positive et souhaitable mais, à elle seule, ne suffira pas. Le secteur du transport est responsable de 42,5 % de toutes les émissions de gaz à effet de serre du Québec. Or, le tiers de ces émissions est causé par seulement 2 % des véhicules : les camions lourds.

Dans le segment du transport lourd, l'électricité n'est d'aucun secours. La bonne nouvelle, c'est que la solution existe. Mieux encore, elle est disponible dès aujourd'hui. Elle consiste à faire passer les véhicules lourds du diesel au gaz naturel, et le plus vite sera le mieux.

Ce mouvement est bien amorcé.

Il y a deux ans, Transport Robert équipait sa flotte des tous premiers camions fonctionnant au gaz naturel liquéfié dans l'est du pays. Aujourd'hui, l'entreprise compte 80 camions à GNL. À l'horizon de 2014, elle en aura près de 200 sur la route. Parallèlement, Gaz Métro a déployé ce que nous avons baptisé la Route bleue. Trois stations de ravitaillement sont déjà en service à Toronto, Boucherville et Québec pour permettre la desserte du corridor routier Québec-Toronto. Trois autres stations verront le jour d'ici la fin 2013.

D'autres transporteurs québécois emboîtent maintenant le pas. On les comprend : avec un camion lourd au GNL, ils économisent jusqu'à 40 % sur le coût du carburant et ils émettent jusqu'à 25 % moins de GES qu'avec le diesel.

Non seulement le gaz naturel liquéfié fonctionne pour les camions, mais il fonctionne aussi pour les navires.

La Société des traversiers du Québec s'est inspirée en cela de l'expérience norvégienne. Les trois nouveaux traversiers pour Baie-Comeau, Matane et Tadoussac sont en construction et ils utiliseront du gaz naturel liquéfié comme carburant.

Non seulement cela fonctionne pour les navires, mais cela fonctionne aussi pour les trains.

Gaz Métro et le Canadien National travaillent ensemble à démontrer la viabilité du gaz naturel liquéfié comme carburant pour les locomotives. Ce projet va bon train.

## **2. Intensifier nos activités de distribution d'électricité au Vermont**

Nous sommes présents au Vermont depuis plus de 25 ans en tant que propriétaire de Vermont Gas Systems, l'unique distributeur de gaz naturel de l'État. Au fil des ans, nous avons développé une profonde compréhension du Vermont au sein duquel nous avons décidé de nous impliquer plus avant. Au cours des dernières années, nous avons complété deux acquisitions majeures, mais cette fois, dans le domaine de la distribution d'électricité. Nous avons acquis Green Mountain Power en 2007 et, au cours du dernier exercice, nous avons complété l'acquisition de Central Vermont Public Service. Grâce à une équipe de gestionnaires compétente et entièrement composée de Vermontois, nous avons procédé à la fusion des deux plus importants distributeurs d'électricité de l'État. Nous avons ainsi franchi une étape importante dans notre stratégie de diversification prudente et ciblée. Nous avons également rendu possibles des économies considérables pour nos clients américains et avons maintenant une plateforme américaine d'envergure pour la croissance de nos bénéficiaires.

### **3. Concrétiser notre présence dans les énergies renouvelables**

Gaz Métro s'implique également avec détermination dans la production et la valorisation des énergies renouvelables.

Green Mountain Power exploite au Vermont 32 barrages hydroélectriques et deux parcs éoliens. L'un de ces parcs, d'une capacité de 63 mégawatts, a été mis en service au cours des derniers mois, selon le budget et l'échéancier prévus.

Ici, au Québec, Valener et Gaz Métro, sont à bâtir, aux côtés de Boralex, l'un des plus grands projets éoliens du Canada, celui de la Seigneurie de Beauré. Un projet de 340 mégawatts, qui représente un investissement de près de un milliard de dollars, dont environ 60 % est de contenu québécois. Un projet qui bénéficie, il faut le dire, d'un bon appui de sa communauté d'accueil.

Gaz Métro souhaite également contribuer à la valorisation énergétique du biométhane, qui est ni plus ni moins que du gaz naturel local et renouvelable, produit à partir de matières organiques. Le biométhane, lorsqu'il est traité, est totalement interchangeable avec le gaz naturel. Il pourrait donc être acheminé par notre réseau et commercialisé auprès de l'ensemble des consommateurs de gaz naturel au Québec.

À la fin de 2012, Gaz Métro a déposé une demande relative à un projet d'injection de biométhane produit par la Ville de Saint-Hyacinthe. Malgré la récente décision de la Régie de l'énergie qui n'a pas avalisé la proposition de Gaz Métro, nous continuons à évaluer le modèle d'affaires qui nous permettra de mettre notre expertise et nos installations au service du bien commun et de contribuer à la valorisation de cette énergie nouvelle.

## **Conclusion**

Comme vous pouvez le constater, Gaz Métro a grandi. De distributeur de gaz naturel, elle est devenue une entreprise énergétique, polyvalente, qui innove et qui est farouchement tournée vers l'avenir.

Tournée vers l'avenir de ses clients, qui sont préoccupés à la fois par l'économie et l'environnement.

Et tournée vers votre avenir à vous, nos investisseurs, qui recherchez la stabilité et la croissance de votre placement.